



# Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

NOVEMBRE 2014

## Le mot du prévôt

*Cher amis de Saint Philippe, Chers membres de l'association*

*C'est toujours une joie de nous retrouver pour prier ensemble, écouter la Parole de Dieu, partager, essayer de grandir dans la vie chrétienne et en amitié fraternelle. La Providence (et c'est le thème de ce dimanche !) nous a placés ensemble pour grandir dans l'amour mutuel et avancer sur le chemin de l'Evangile. Rendons grâce à Dieu pour cela !*

*Au cours de ce dimanche, nous allons avoir notre première assemblée générale de l'Association des « Enfants de Saint Philippe Néri » au cours de laquelle nous allons élire le nouveau conseil d'administration.*

*C'est l'occasion pour moi, au nom de tous mes frères de l'Oratoire, de vous remercier de votre présence et de votre soutien par le biais, notamment, de votre adhésion. Vous savez que cette association a pour but de promouvoir et d'assister moralement, matériellement et financièrement les œuvres de la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères, ainsi que ses membres. Elle permet de rassembler dans un lien fraternel tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin, sont en lien avec l'Oratoire d'Hyères en participant à l'une ou l'autre activité qu'il propose, ou qui se retrouvent dans la spiritualité de St Philippe.*

*Cette association est évidemment précieuse pour nous, et elle nous aide beaucoup : grâce à cet alléchant projet de livre de cuisine, elle mène une action de financement ; elle nous aide également à organiser la rencontre jubilaire à Paray-le-Monial ... et bien d'autres choses !*

*Du fond du cœur, merci aux adhérents, merci aux membres du bureau, à sa présidente, sa secrétaire, son trésorier. C'est une grande joie que de se dire que nous cheminons ensemble !*

**Père Christian**

*"Je vous recommande la sainte simplicité. Regardez devant vous, et ne regardez pas à ces dangers que vous voyez de loin."*

*Don Bosco*

## Saint Jean Bosco - fêté le 31 janvier

**Naissance** le 16 août 1815 à Castelnuovo d'Asti, Piémont, Royaume de Sardaigne

**Décès** le 31 janvier 1888 (à 72 ans) à Turin, Piémont, Italie

**Nationalité** : piémontaise

**Béatification** en 1929 par Pie XI

**Canonisation** le 1er avril 1934 par Pie XII

**Saint patron** des apprentis, imprimeurs, pres-tidigitateurs

## Dieu est totalement « fiable »

Pour guérir et sauver notre confiance en Dieu et dans les autres, toujours mise en danger par la méfiance, le doute et la peur, nous avons sans cesse à nous redire combien cette confiance est fondée. La confiance est le versant humain de la fidélité de Dieu, de sa providence. Elle est fondée sur une affirmation constante de l'Écriture: Dieu est solide et ferme. Il est notre Rocher : « Il est le Rocher, son oeuvre est parfaite, car toutes ses voies sont le Droit. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est Justice et Rectitude » (Dt 32, 4). Il ne s'agit cependant

pas d'une stabilité immobile ou figée. Dans les traditions populaires juives, les montagnes et les rochers sont capables de se déplacer ; cela n'empêche pas qu'ils soient des modèles de fiabilité.

L'amour que Dieu témoigne à son peuple depuis les origines, les auteurs bibliques le comparent volontiers à celui d'un père ou d'une mère : « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oubiaient, moi je ne t'oublierai pas » (Is 49, 15).

*Suite page 2*

## Programme

10H30 MESSE

12H30 REPAS

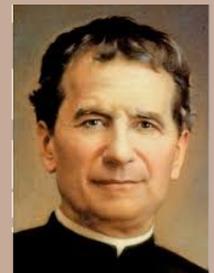
13H30 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

14H-14H30 ENSEIGNEMENT

14H30-15H PARTAGE

15H-15H30 ENSEIGNEMENT

16H ADORATION



*Don Bosco*

## Les dates de l'Oratoire

### DIMANCHES :

**30 NOVEMBRE**

ORATOIRE MUSICAL  
OUVERTURE DU JUBILÉ

**14 DÉCEMBRE**

**11 JANVIER**

**15 FÉVRIER**

**15 MARS**

RECOLLECTION LA JOURNÉE

**12 AVRIL**

-

**LUNDI 25 MAI**

(LUNDI DE PENTECÔTE)  
PÈLERINAGE AUX 7 ÉGLISES ET  
FÊTE DE SAINT PHILIPPE

-

**SAMEDI 20 JUIN**

SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE  
RETOUR DE PÈLERINAGE

**Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?** (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : [congregation@oratoire-hyeres.fr](mailto:congregation@oratoire-hyeres.fr) ou [tresorier@oratoire-hyeres.fr](mailto:tresorier@oratoire-hyeres.fr)

**Merci pour votre aide**

Avec de telles garanties, ni le peuple ni aucun de ses membres n'a de raisons de craindre pour son avenir ou pour sa vie. Une autre image revient plusieurs fois : c'est celle du berger qui veille sur chaque brebis du troupeau. « *Le Seigneur est mon berger; rien ne saurait me manquer* » (Ps 23).

Certes il est question dans l'Ancien Testament de la crainte de Dieu. Mais cette crainte n'est pas la peur. Elle est l'attitude de respect, d'adoration, de distance, de peur d'offenser, qui caractérise l'homme devant la grandeur et l'amour infini de Dieu. La crainte n'exclut pas la tendresse de Dieu et la réponse à cette tendresse qu'est la confiance. La grandeur de Dieu assure au contraire que la confiance est pleinement justifiée envers lui.

La Résurrection de Jésus ne peut que renforcer cette confiance en l'avenir promis par Dieu. En ressuscitant son Fils, Dieu a manifesté l'immensité et la puissance de son amour. Sur cet amour, nous pouvons nous

appuyer pleinement. Cela n'enlève rien au tragique de la vie. Mais ce tragique de la vie n'entame en rien cet amour manifesté dans la mort tragique du Christ et que rien ne peut éloigner de nous.

Cette confiance ne supprime pas la réalité du jugement qui montre que Dieu nous prend au sérieux, qui nous invite à ne pas transformer la confiance en la possibilité de gâcher notre vie et celle des autres, qui n'annule pas l'immense miséricorde que la confiance nous appelle à demander sans cesse.

Cette confiance en la Providence a comme conséquence le devoir qui est le nôtre de faire confiance aux autres envers et contre tout, car en tout homme, si perdu que nous le jugions, demeure un germe de bonté et de beauté que nous devons discerner et développer, justement par la confiance dont nous faisons preuve à son égard.

**Père Jérôme**

## Luc 12, 22-31



<sup>22</sup> Puis il dit à ses disciples : « C'est pourquoi, je vous dis : À propos de votre vie, ne vous souciez pas de ce que vous mangerez, ni, à propos de votre corps, de quoi vous allez le vêtir.

<sup>23</sup> En effet, la vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

<sup>24</sup> Observez les corbeaux : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'ont ni réserves ni greniers, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux !

<sup>25</sup> D'ailleurs qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

<sup>26</sup> Si donc vous n'êtes pas capables de la moindre chose, pourquoi vous faire du souci pour le reste ?

<sup>27</sup> Observez les lis : comment poussent-ils ? Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

<sup>28</sup> Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui aujourd'hui est dans le champ et demain sera jetée dans le feu, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi !

<sup>29</sup> Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux.

<sup>30</sup> Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin.

<sup>31</sup> Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.

## Saint Jean Bosco et la Providence

Don Bosco, bien que dépourvu de toute ressource, entreprit d'ouvrir un asile aux plus déshérités. Il acheta pour 30.000 francs une maison payable dans la quinzaine. "Comment ! lui dit sa mère devenue son auxiliaire, mais tu n'as pas un sou vaillant !" - "Voyons ! reprit le fils, si vous aviez de l'argent, m'en donneriez-vous ? Eh bien, Mère, croyez-vous que la Providence, qui est infiniment riche, soit moins bonne que vous ?"

Cependant la vie de saint Jean Bosco n'est pas une légende dorée, mais bien **un combat de chaque jour, assisté de la Providence**. Voyageur et fondateur à travers toute l'Europe, mystique et homme de terrain, malgré toutes les difficultés humaines, il puise sa force dans **une confiance et un abandon absolus à l'amour infini de Dieu pour ses créatures et à la toute-puissance de Sa Providence**.

## Saint Jean Bosco, les salésiens et Saint François de Sales

Le 8 décembre 1844, Don Bosco inaugurerait dans la banlieue de Turin un « oratoire » dédié à St François de Sales. Il l'appela « oratoire » en souvenir de l'Oratoire fondé à Rome au 16ème siècle par St Philippe Néri.

Jean Bosco se sent très proche de Saint François de Sales. Ils sont « pays » ; la maison de Savoie est aussi celle de Piémont Sardaigne au 19e siècle. Mais ce sont surtout le caractère et la spiritualité de St François qui plaisent à Jean, dès l'époque du séminaire.

« C'est une erreur, même une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote (vie spirituelle) de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés. ... Où que nous soyons, nous pouvons et nous devons aspirer à la vie parfaite. ... Il faut accommoder la pratique de la foi aux forces, aux occupations et aux obligations de chacun. » St François de Sales (Introduction à la Vie Dévote, I,3)

Don Bosco : « C'est la volonté de Dieu que nous nous fassions tous saints ; il est très facile d'y arriver ; une grande récompense attend au ciel celui qui parvient à se faire saint. »

« Soyez le plus doux que vous pourrez. »

« On attire plus les mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre. »

« Il faut tout faire par amour, rien par force. »

De telles paroles fortes de Saint François de Sales permettent de comprendre pourquoi Don Bosco a été séduit par la personnalité et la spiritualité de l'évangéliste savoyard.

*Ayons un ferme et général propos de vouloir servir Dieu de tout notre cœur et toute notre vie ; au bout de là, « n'ayons soin du lendemain ».*

*Pensons seulement à bien faire aujourd'hui ; et quand le jour de demain sera arrivé il s'appellera aussi aujourd'hui, et lors nous y penserons.*

*Don Bosco*

## La foi - Bienheureux John Henry Newman



*La foi ne « marchande » pas, elle fait simplement confiance :*

« La foi ne se tourmente pas de ne pas apercevoir la fin du voyage ; elle ne marchande pas ; elle n'argumente pas [...]. Elle est sûre d'avoir suffisamment de lumière – en vérité, bien plus qu'un pécheur n'est en droit d'en attendre – pour pouvoir marcher même si elle ne voit qu'à un pas devant elle ; la foi laisse toute la connaissance du pays qu'elle doit parcourir à Celui qui l'appelle. »

[« Croire sans voir », in *Sermons paroissiaux*, II, n° 2, p. 32.]

*Avoir foi en Dieu c'est se reconnaître créature de Dieu ; c'est même, en fin de compte, « s'abandonner » à Lui :*

« Qu'entend-on par la foi ? C'est éprouver profondément que nous sommes des créatures de Dieu. C'est une perception pratique du monde invisible. C'est comprendre que ce monde-ci ne suffit pas à notre bonheur, c'est regarder au-delà de lui, vers Dieu, réaliser [= rendre réelle, actuelle] sa présence, l'attendre, s'efforcer de connaître et de faire sa volonté, chercher notre bien en lui. Ce n'est pas un simple acte fort et passager, un sentiment impétueux du cœur, une impression ou une vision qui l'atteignent brusquement. Au contraire, c'est une *habitude*, un état d'esprit, durable et consistant. Avoir foi en Dieu, c'est s'abandonner à Dieu, lui remettre humblement ses intérêts ou désirer être admis à les remettre entre ses mains, à lui qui est le donateur souverain de tout bien. »

[Sermon « Foi et obéissance », cf. *Sermons paroissiaux*, III, p. 76]

## La confiance - Bienheureux John Henry Newman

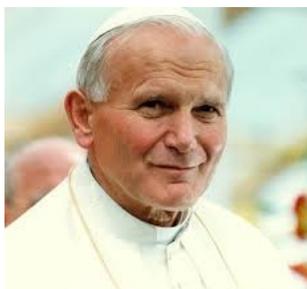
« Le plus noble repentir [...] c'est un *abandon sans conditions* de lui-même à Dieu – non un marchandage sur les termes, ni une sorte de combinaison (pour ainsi dire) pour rentrer en grâce, mais un *abandon* absolu de lui-même. [...] pour que notre repentir soit chrétien, [il faut] qu'il s'accompagne d'un esprit généreux d'abandon personnel, de la reconnaissance que nous sommes indignes d'être appelés ses fils, et du renoncement à tout espoir ambitieux de nous asseoir à sa droite ou à sa gauche, d'une acceptation joyeuse de porter le joug pesant de l'esclave, si Dieu devait nous l'imposer. »

[Cf. « Le Repentir chrétien », *Sermons paroissiaux*, III, p. 88-89.]

« Mais lorsqu'un homme vient à Dieu pour être sauvé, ce qui constitue alors, je vous le dis, l'essence de la conversion véritable, c'est de *se rendre*, sans réserves et inconditionnellement ; et c'est là une parole que la plupart des hommes qui viennent à Dieu ne peuvent accepter. Ils souhaitent être sauvés, mais à leur idée ; ils souhaitent (pour ainsi dire) capituler sous conditions, emporter leurs biens avec eux ; alors que l'esprit véritable de la foi conduit un homme à détourner son regard de lui-même vers Dieu, à n'attacher aucune importance à ses propres désirs, à ses habitudes, à sa propre importance ou à sa dignité, à ses droits, à ses opinions, et à dire : "Je me remets entre tes mains, Ô Seigneur ; fais de moi ce que tu veux ; je m'oublie ; je me sépare de moi-même ; je suis mort à moi-même ; je te suivrai." »

[Cf. « Le Témoignage de la conscience », *Sermons paroissiaux*, V, p. 215-216.]

## Acte d'abandon à la Miséricorde Divine - Jean Paul II



Seigneur, voilà plus de soixante-cinq ans que Tu m'as fait le don inestimable de la vie, et depuis ma naissance, Tu n'as cessé de me combler de tes grâces et de ton amour infini.

Au cours de toutes ces années se sont entremêlés de grandes joies, des épreuves, des succès, des échecs, des revers de santé, des deuils, comme cela arrive à tout le monde.

Avec ta grâce et ton secours, j'ai pu triompher de ces obstacles et avancer vers Toi.

Aujourd'hui, je me sens riche de mon expérience et de la grande consolation d'avoir été l'objet de ton amour.

Mon âme te chante sa reconnaissance.

Mais je rencontre quotidiennement dans mon entourage des personnes âgées que Tu éprouves fortement : elles sont paralysées, handicapées, impotentes et souvent n'ont plus la force de Te prier, d'autres ont perdu l'usage de leurs facultés mentales et ne peuvent plus

T'atteindre à travers leur monde irréel. Je vois agir ces gens et je me dis : « Si c'était moi ? »

Alors, Seigneur, aujourd'hui même, tandis que je jouis de la possession de toutes mes facultés motrices et mentales, je T'offre à l'avance mon acceptation à ta sainte volonté, et dès maintenant je veux que si l'une ou l'autre de ces épreuves m'arrivait, elle puisse servir à ta gloire et au salut des âmes. Dès maintenant aussi, je Te demande de soutenir de ta grâce les personnes qui auraient la tâche ingrate de me venir en aide.

Si, un jour, la maladie devait envahir mon cerveau et anéantir ma lucidité, déjà, Seigneur, ma soumission est devant Toi et se poursuivra en une silencieuse adoration.

Si, un jour, un état d'inconscience prolongée devait me terrasser, je veux que chacune de ces heures que j'aurai à vivre soit une suite ininterrompue d'actions de grâce et que mon dernier soupir soit aussi un soupir d'amour. Mon âme, guidée à cet instant par la main de Marie, se présentera devant Toi pour chanter tes louanges éternellement.

Saint Jean-Paul II

### POUR POURSUIVRE LA MÉDITATION

- Ce qui me touche dans ces textes; ce que je retiens.
- Ce sur quoi ces textes m'invitent à agir, sur quels points concrets de ma vie ai-je à me convertir ?
- Par quoi devrais-je commencer ?